

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Innovation et développement industriel

- Université Savoie Mont Blanc - USMB

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : **Entreprise, gouvernance, responsabilités**

Établissement déposant : **Université Savoie Mont Blanc - USMB**

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Production industrielle*, spécialité *Innovation et développement industriel*, créée en 2000, est localisée à l'Université Savoie Mont Blanc au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR) « Sciences fondamentales appliquées ». Les cours ont lieu au domaine universitaire du Bourget du Lac. Ses objectifs scientifiques et professionnels consistent à former les étudiants à la prise en charge de projets de développement industriels, en particulier innovants, dans les petites et moyennes entreprises ou industries (PME/PMI). Le cursus s'effectue en formation initiale classique ou en alternance, avec une maquette pédagogique aménagée : pendant que les alternants sont en entreprises, les étudiants en formation initiale classique réalisent des projets soumis par les entreprises partenaires. Le cursus est composé de cinq unités d'enseignement (UE) réparties sur deux semestres : les deux 1^{ères} concernent les blocs de connaissances centraux de la formation (développement et gestion de projets industriels, innovation, management) réalisés principalement par des professionnels. La 3^{ème} UE est centrée sur les outils (langue, communication, CAO, etc.) et les deux dernières sont dédiées au stage et au projet.

Avis du comité d'experts

Les connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation sont clairement définies (exemples : savoir rédiger un cahier des charges, savoir mener un projet de développement industriel, etc.) et en rapport avec les métiers visés (exemples : responsable de projet, technico-commercial, etc. travaillant en PME/PMI). De même, la structure de la formation est lisible et cohérente. Dans le contenu des enseignements, on peut toutefois regretter le manque d'enseignements transversaux. Par exemple, un cours plus académique sur l'économie et le management de l'innovation serait souhaitable. La dimension technique est apportée par la mission en entreprise (pour les étudiants en alternance) et par les projets confiés par les entreprises partenaires aux étudiants en formation initiale. Dans ce cadre, les étudiants travaillent par exemple sur des études d'industrialisation, de conception de machines, d'amélioration de la productivité et d'amélioration du bien-être au travail, de mise en œuvre de la qualité, de réorganisation, etc.

La formation est bien intégrée dans son environnement socio-économique du fait de son partenariat avec : l'institut de développement de projets industriels (IDPI), qui se charge de la prospection et de la contractualisation des projets confiés par les entreprises et réalisés par les étudiants en formation initiale ; l'association de formation professionnelle de l'industrie Savoie (AFPI) et l'institut national de l'énergie solaire (INES) chargés du suivi professionnel des étudiants en alternance ; un grand nombre d'entreprises partenaires qui proposent des projets aux étudiants. Cette bonne correspondance de la formation avec les besoins du territoire est également confirmée par l'insertion des diplômés dans les petites et moyennes entreprises du territoire et la nature des projets développés par les étudiants. Toutefois, la formation paraît isolée dans son environnement universitaire puisqu'aucune coopération n'est signalée avec d'autres formations de l'établissement. De même, le faible nombre d'enseignants-chercheurs (2) montre que le contenu académique de la formation est limité. Enfin, le dossier ne mentionne pas de formation similaire, ni en local, ni au niveau national.

La composition de l'équipe pédagogique est marquée par une assez grande proportion de professionnels qui réalisent au moins 70 % des enseignements situés dans le cœur de métier de la formation ; ce qui est conforme à ce qui est attendu dans ce type de formation. Si l'implication des professionnels est forte et avérée, il y a peu d'éléments pour comprendre ce qui permet de développer des synergies entre ces professionnels et l'équipe pédagogique. Le pilotage de la formation est assurée par un professeur agrégé de l'enseignement du 2nd degré (PRAG) et une commission pédagogique existe et regroupe l'ensemble de l'équipe enseignante et des étudiants, sans que l'on sache si les partenaires professionnels y sont conviés. Elle permet de faire évoluer la formation (contenu, articulation des formes d'enseignement).

L'attractivité de la formation est bonne (en moyenne 30 étudiants, dont une dizaine en alternance salariés sur les cinq dernières années). Concernant les formations antérieures, les étudiants sont principalement issus de brevets de techniciens supérieurs, de brevets de techniciens supérieurs agricoles, puis de diplômes universitaires technologiques, sans plus de précisions. Le taux de réussite est proche de 100 % au cours des cinq dernières années. Le dossier annonce un taux d'insertion de 81 % (d'après l'enquête interne réalisé auprès des diplômés 2012 ; le pourcentage étant plus faible pour les diplômés 2013 (66 %)) et 79 % des emplois occupés correspondent d'après le dossier à des postes d'agent de maîtrise ou technicien. Pour les diplômés 2012, 18 % des étudiants répondant à l'enquête ont poursuivi leurs études, soit quatre étudiants, ils sont 28 % dans ce cas pour les diplômés 2013, soit six étudiants. Cette apparente dégradation de l'insertion professionnelle des étudiants paraît contradictoire avec l'intérêt que semblent porter les entreprises à cette formation.

Éléments spécifiques

Place de la recherche	La vocation de la licence professionnelle (LP) n'est pas la recherche. Cependant, seuls deux enseignants-chercheurs sont membres de l'équipe pédagogique et réalisent 57 heures d'enseignement (en marketing et en développement durable ; ce dernier étant un cours optionnel). L'un deux coordonne le projet transversal.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation est importante via les projets réalisés tout au long de l'année en formation initiale auxquels s'ajoutent le stage et le suivi de la formation en contrat de professionnalisation. Le contenu lui-même de la formation est très orienté vers la professionnalisation, via l'encadrement de nombreux professionnels et les partenariats déjà évoqués. Il est à noter que les étudiants en alternance AFPI passent en parallèle le certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM de chargé de projet industriel).
Place des projets et stages	36 crédits européens sont consacrés au projet et au stage. Ils forment un tout malgré leur séparation en deux UE, dans la mesure où le projet, suivi toute l'année, commence dès la rentrée grâce à un aménagement spécifique du temps. Un suivi hebdomadaire est réalisé par un tuteur formateur (membre de l'équipe pédagogique) et un responsable technique dans l'entreprise. Une liste de projets, présentée en annexe du dossier (exemple réalisation de prototype et essai d'une activité de loisir en hauteur ; mise en œuvre et finalisation du système de domotique de l'entreprise) témoigne de leur importance, originalité et pluridisciplinarité. Enfin, un projet transversal, en complément du stage, est également proposé aux étudiants. Il permet de bien relier les différentes UE et sert de support pédagogique aux enseignants.
Place de l'international	Le diplôme ne développe pas de partenariat pour les mobilités entrantes ou sortantes, ni de compétences portant sur l'international (il n'y a pas de cours assuré en anglais par exemple) et cela constitue un point faible de la formation.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	D'abord ciblé pour les étudiants d'institut universitaire technologique, et de parcours de L2 <i>Sciences et technologies</i> , le vivier de recrutement s'est surtout concentré sur avec les Brevets de techniciens supérieurs, en particulier en raison du partenariat de la formation avec un lycée général et professionnel de Chambéry. Il n'y a pas d'action menée pour renforcer le recrutement à partir des parcours sciences et technologies de deuxième année de licence. Le recrutement se fait essentiellement sur la base des résultats académiques des étudiants et les pré-requis en termes de « bagage technique » ne sont pas détaillés. Ces aspects pourraient être améliorés.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La LP utilise de manière satisfaisante les outils numériques comme les plateformes moodle et Lansad pour la réalisation d'un suivi individualisé et les modules de formation en langue. La formation est adaptée aux publics particuliers et permet la validation des acquis de l'expérience, selon la politique de l'université.
Evaluation des étudiants	L'évaluation est classique pour les trois premières UE (examens écrits, oraux, contrôles continus, travaux pratiques). Le projet et sa réalisation sont sanctionnés par le mémoire et la soutenance, mais aussi l'appréciation du comportement professionnel. Le jury est composé au minimum d'un quart et au maximum de la moitié de professionnels. Ces procédures d'évaluation sont satisfaisantes.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'existe pas d'outils spécifiques liés à l'alternance ou de passeport de compétences. Des points d'étapes sont réalisés tous les 15 jours pour le suivi des projets. Ce suivi est conforme à ce qui est attendu.

Suivi des diplômés	Peu d'éléments qualitatifs sont fournis sur la provenance des étudiants, sur leur devenir, sur leur métier, ce qui est regrettable. Une enquête est réalisée par le responsable de formation quelques mois après l'obtention du diplôme. Des enquêtes à moyen et long termes sont réalisées par l'observatoire de la vie étudiante de l'USMB.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement existe et réunit les parties prenantes de la formation (Université, Lycée, IDPI, AFPI, INES ainsi que d'autres partenaires du monde professionnel). Il se réunit annuellement et intervient dans la définition du contenu de la formation, pour s'assurer de sa bonne adéquation avec les besoins du tissu industriel. Le nombre de projets proposés par les entreprises témoigne de leur implication et de leur intérêt. Outre l'autoévaluation réalisée par l'université par le biais d'une enquête auprès des étudiants, une évaluation de chaque module de formation est menée, et est ensuite analysée par l'équipe de formation. Le dossier souligne ses points forts (essentiellement liés à son réseau socio-professionnel) et ses points faibles (notamment la poursuite d'étude en croissance) et quelques possibilités d'amélioration (l'augmentation du nombre d'enseignants permanents). Ces procédures sont conformes à ce qui est attendu.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une formation professionnalisante solidement ancrée, grâce à ses partenariats, dans son milieu socio-économique.
- Un taux d'insertion élevé (81 % pour les diplômés 2012 d'après l'enquête interne).
- Un nombre important de professionnels dans le cœur de métier de la formation.
- Les projets portés par les étudiants sont de bons niveaux et sont réalisés tout au long de l'année.

Points faibles :

- Les enseignants-chercheurs sont peu nombreux tant dans le suivi des étudiants, dans la formation elle-même (peu de cours académiques et transversaux) que dans le pilotage de la formation.
- La division du travail et la synergie entre les partenaires professionnels et les autres membres de l'équipe pédagogique s'est pas suffisamment explicite.
- La formation n'a pas développé de dimension internationale.
- Certaines données ne sont pas suffisamment précises (sur le profil de recrutés, sur l'insertion des diplômés).
- Le taux d'insertion s'est dégradé au cours pour les étudiants diplômés 2013, accompagné d'un accroissement de la poursuite d'étude, dans un cadre socio-économique contraint.

Conclusions :

La LP *Innovation et développement industriel* est une formation pertinente qui s'appuie sur un solide réseau de partenariats institutionnels et professionnels. La formation gagnerait à renforcer son équipe enseignante et de pilotage par un suivi des étudiants par des enseignants et enseignants-chercheurs et par le développement de cours plus généraux (du type économie et management de l'innovation). Ceci permettrait de renforcer les synergies avec les nombreux professionnels qui interviennent dans la formation. Il est également souhaitable de veiller au maintien d'un taux d'insertion élevé, et d'éviter la croissance observée sur les deux dernières années de la poursuite d'études, qui n'est pas la vocation d'une LP. Il est souhaitable que la formation diversifie ses partenariats professionnels. De même, le développement de coopérations internationales serait appréciable.

Observations de l'établissement

PRÉSIDENCE

N/Réf. : PRE/DV/om/2014-15/216
Denis VARASCHIN
Président
presidence@univ-savoie.fr

Mesdames, Messieurs les Membres
du Comité d'Experts

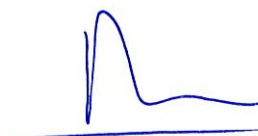
le 29 avril 2015,

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - A2016-EV-0730858L-S3LP160010530-
010268-RT - Licence Professionnelle INNOVATION ET
DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous adresser les observations formulées par l'Université Savoie Mont Blanc relatives au rapport d'évaluation émis par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Je vous prie de croire, Mesdames, Messieurs, en l'assurance de mes respectueuses salutations.



Denis VARASCHIN

Evaluation des formations Vague A : Campagne d'évaluation 2014-2015

Intitulé de la formation : Licence professionnelle innovation et développement industriel

Nom du responsable : François IAPTEFF

OBSERVATIONS

Nous remercions les experts du HCERES pour l'évaluation de cette LP et souhaitons apporter quelques précisions aux observations du comité, notamment sur quatre points :

“Les enseignants chercheurs sont peu nombreux”

Renforcement récent de l'équipe avec Matthieu Gatumel (section 05).

Un MCF (section 06) coordonne plusieurs cours dans le cadre d'un projet transversal.

Daniel Françoise (section 06) prend la responsabilité de la licence IDI.

“La division du travail et la synergie entre les partenaires professionnels et les autres membres de l'équipe pédagogique n'est pas suffisamment explicite”

Les commissions pédagogiques regroupent les enseignants de la licence IDI et les étudiants et permettent de faire le bilan de l'année en cours.

Le conseil de perfectionnement réunit les partenaires (Université, Lycée Monge, IDPI, AFPI et INES), et des représentants du monde professionnel (Union des industries, CCI, CRITT, Agence économique). Il a pour objectif d'accompagner la formation en aidant au recadrage et à la redéfinition des contenus des unités d'enseignement en lien avec l'évolution des débouchés professionnels des secteurs d'activité concernés. Le résultat des procédures de recrutement et les résultats pédagogiques sont examinés ainsi que les résultats des enquêtes d'auto-évaluation de la formation faites auprès des étudiants et les conclusions des réunions pédagogiques qui servent de base de discussion au sein des équipes de formation.

“La formation n'a pas développé de dimension internationale”

La décision de développer cette formation fut le constat d'un déficit d'expérience des petites entreprises **locales** à conduire des projets de développement industriel. L'enquête et la réflexion furent conduites par la mission "FRADE-Savoie" en lien avec la DATAR. De ses conclusions est issue la création de l'Institut de Développement de Projets Industriels (IDPI). L'Université au travers cette formation offre un objectif répondant aux attentes des partenaires des milieux éducatif, économique et industriel de la **Savoie**.

La dimension internationale n'est pas un objectif de la formation et la priorité est donnée à l'enseignement de l'anglais pour que les étudiants puissent collaborer en anglais. Une réflexion est menée sur la possibilité de dispenser des cours en anglais.

“Le taux d'insertion s'est dégradé”

Il est difficile de connaître les raisons exactes de cette dégradation, cependant on peut mettre en avant d'une part les difficultés rencontrées par les entreprises et d'autre part le fait que les masters sont de plus en plus facilement accessibles aux étudiants de licence professionnelle, ce qui incite à la poursuite d'étude. Lors des entretiens des candidats à la licence IDI nous les mettons en garde et leur expliquons que la licence professionnelle n'a en aucune manière pour objectif la poursuite d'études. Nous veillons à ce que le projet des candidats soit d'intégrer le monde professionnel après la licence.